

La lettre des Amis de Montluçon

Société d'histoire et d'archéologie

courriel : amisdemontlucon@libertysurf.fr



Compte rendu de la séance mensuelle du 8 juin 2007

numéro 119 - 12^e année

Le Château Jaune, une maison disparue du vieux Montluçon

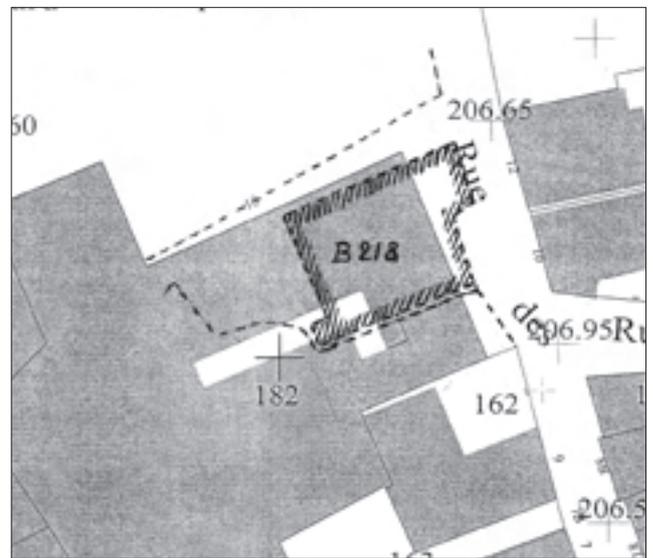
Quarante-six personnes étaient venues entendre, lors de la dernière séance des *Amis de Montluçon* avant les vacances, la conférence sur le château Jaune présentée par leur président d'honneur, mais suite à un empêchement de dernière heure celui-ci n'a pu présenter son travail et c'est Georges Michard qui a lu le texte dans lequel Jean Marty donne, en entrée, les trois raisons qui l'ont motivé à se pencher sur cet ancien édifice ⁽¹⁾ :

- en effet, détruit depuis près d'un demi-siècle, il est resté encore dans la mémoire de nombreux Montluçonnais et particulièrement dans celle des *Amis de Montluçon* car pendant des années il a été le siège de leur société et a abrité leurs collections,

- ensuite parce que le musée lapidaire dans leur château de Bien-Assis est en partie constitué de pierres sculptées achetées lors de sa démolition en 1965,

- enfin, ce château Jaune est l'exemple même du risque qu'il y a à faire perdre son authenticité à un bâtiment ancien en lui apportant trop de modifications.

Jean Marty a donc élaboré un travail exhaustif en partant des articles anciens, de documents nouveaux, de vieilles cartes postales et photographies, de la comparaison des cadastres de 1811 avec l'actuel, de la découverte au service de l'urbanisme des plans établis en 1937 par les architectes Bougerolle et Lescure dans le cadre



Cadastré actuel avec en haut la place Édouard-et-Georges Piquand et sur lequel est représenté l'emplacement du château jaune (parcelle B218).

d'une demande de permis de construire formulé par le propriétaire de l'époque, le docteur Georges Piquand. Les recherches menées par Samuel Gibiat et Isabelle Michard pour l'édition de leur ouvrage *Montluçon les hôtels nobles* ont également été consultées.

L'appellation du château Jaune viendrait de la couleur du gré utilisé pour le construire ; quant au mot château qui lui a été donné c'est que, constitué de deux corps de logis (13 rue des Serruriers) les deux pignons qui donnaient sur la rue étaient plus hauts que les toitures environnantes et couronnés de rampants de pierre qui lui donnaient un aspect particulier.

(1) - M. Jean Marty avait présenté ce travail au congrès des sociétés savantes du Centre de France qui s'était déroulé en mai 2006 à Châteauroux. Le thème en était : *Le patrimoine disparu*.

**Attention : cette lettre est l'avant-dernière de la saison 2006-2007.
N'oubliez pas de renouveler votre abonnement pour la saison 2007-2008
en utilisant le bulletin d'adhésion joint à cette lettre.**

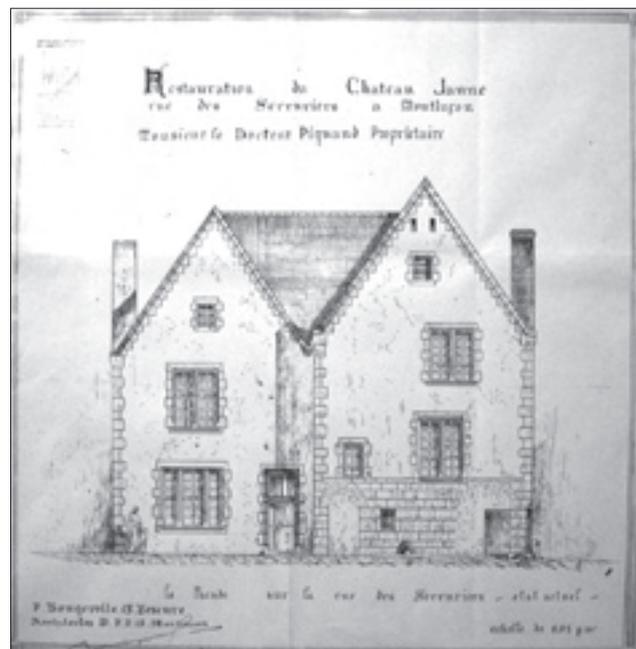
Sa construction est attribuée à un riche marchand, bourgeois de la ville, Claude Aumaître, dit Delion, qui fut consul en 1487-1488 et en 1496-1497, c'est pourquoi le blason qui était situé sur la clé de voûte de l'arc de la façade ouest représentait un lion. Pendant des siècles il a donc appartenu aux Delion, seigneurs de Quinssaines.



Le château jaune : blason de la famille Delion qui figurait sur une ouverture de la façade sud.

À la fin du XVIII^e siècle ce fut la résidence de l'avocat François Maugenest, procureur syndic sous la Révolution, puis agent national et enfin membre législatif. Ce personnage qui joua un rôle important à cette époque dans la vie montluçonnaise était le grand-père maternel du célèbre docteur Georges Piquand qui l'acquit en 1937. Auparavant il appartenait à Mlle Léonie Duchet, la fille d'Alexandre Duchet, le premier industriel à s'installer en Ville-Gozet en y établissant une verrerie.

Cette demoiselle, vice-présidente des *Amis de Montluçon*, a, toute sa vie, œuvré pour la conservation du patrimoine historique montluçonnais et c'est dans la grande salle du château Jaune qu'elle avait fait aménager que furent déposées les collections de la société, acquises depuis sa création 1911 par Pierre Leprat. Léonie Duchet décéda en janvier 1931. C'est son neveu, le comte Henri de La Tourfondue, membre du conseil d'administration des *Amis de Montluçon*, qui était son héritier. Il y maintint leurs activités et leurs collections, mais en 1937, ayant dilapidé l'héritage de sa tante, il vendit le château Jaune au docteur Georges Piquand, demeurant dans la maison contiguë, au numéro 15, et président des *Amis de Montluçon* depuis le décès de Pierre Leprat en 1936.

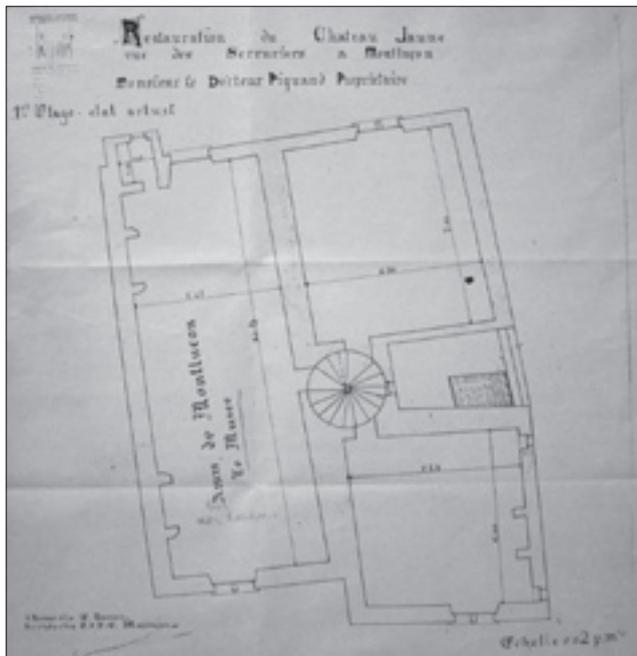


Le château jaune : façade sur la rue des Serruriers avant transformation.

En 1939, il entreprend des travaux si importants que la vieille demeure, dénaturée, en perdra son caractère historique : la façade nord qui était aveugle est devenue la façade principale ouvrant sur l'actuelle place-Édouard-et-Georges-Piquand. Une porte gothique qu'il acheta à Tournus est

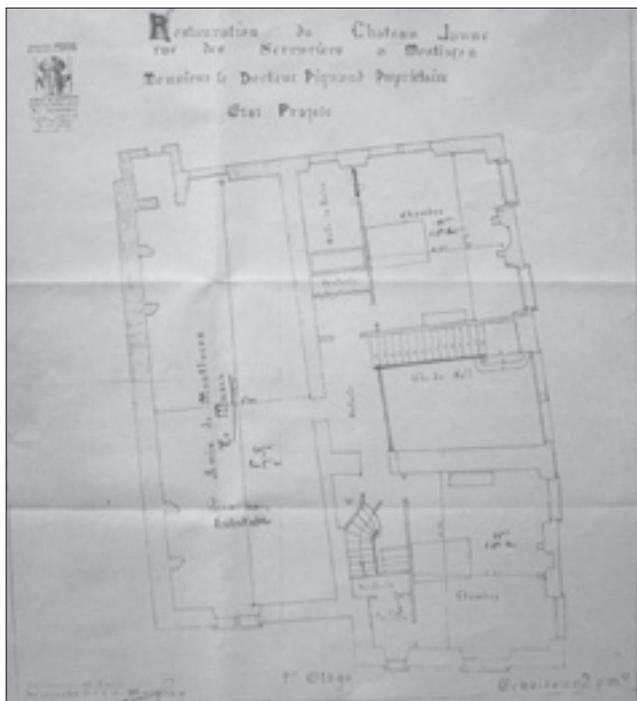


Le château jaune : porte gothique installée sur la façade nord, aujourd'hui visible au château de Bien-Assis.



Le château jaune : plan du 1^{er} étage avant transformation. On remarque à gauche la grande salle réservée aux Amis de Montluçon.

située en son milieu et surmontée d'une baie en plein cintre ; l'escalier à vis est remplacé par des volées droites ; les niveaux des planchers sont uniformisés ; les toitures sont remaniées de façon à recouvrir l'ensemble de l'emprise ; son emplacement au sol pour une question d'alignement n'est plus en saillie sur la rue des Serruriers où, sur le pignon, dans une sorte d'enfeu, il a fait assembler les vestiges de l'ancien portail polylobé de l'église du chapitre Saint-Nicolas. En

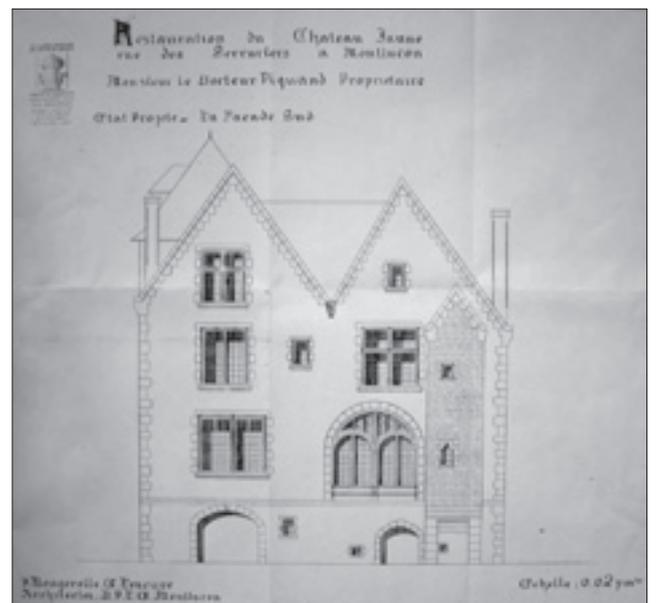


Le château jaune : plan du 1^{er} étage après transformation. La grande salle réservée aux Amis de Montluçon a été conservée.

résumé, le château Jaune a perdu l'âme qui était la sienne depuis des siècles : il n'était plus classable comme monument historique ⁽²⁾.

Après la guerre, en 1948, les *Amis de Montluçon* reprennent leurs activités. Le docteur Piquand est nommé président d'honneur, le magistrat Camille Gagnon, président, et André Guy, magistrat lui aussi, secrétaire. Le 2 avril 1955 le docteur Georges Piquand décède en son domicile. Son héritière est sa fille mineure, Thérance Piquand. Devenue Mme Bichard en 1960 elle vend la propriété, considérablement remaniée par son père, à la famille Dioux. Celle-ci qui avait acquis des maisons voisines fait abattre le tout en 1965 et c'est sur cet emplacement que s'élève maintenant la résidence des Bourbons.

Centre-Matin, dans son numéro du 9 mars 1965 publia un entrefilet : « ce n'est pas sans un pincement au cœur que les Montluçonnais, amoureux des vestiges de la vieille cité des



Le château jaune : façade sud après travaux : on remarque la baie en plein cintre qui a été ajoutée sur cette façade.

Bourbons, vont voir disparaître le "petit château"... que le chirurgien-chef de l'hôpital avait pris soin de faire rebâtir pierre par pierre dans l'alignement prévu par les projets de prolongation de l'avenue, afin de le soustraire à la démolition. Mais cependant, nous noterons avec plaisir la vigilante action des Amis de Montluçon afin que soient conservées certaines pierres remarquables de l'édifice... »

Cinq ans plus tard, en 1970, à l'initiative d'André Guy qui préside la société depuis 1950,

(2) - À tel point que Georges Pillement, auteur du livre *Le saccage de la France*, publié en 1943 chez Grasset à Paris, lui consacre un paragraphe.

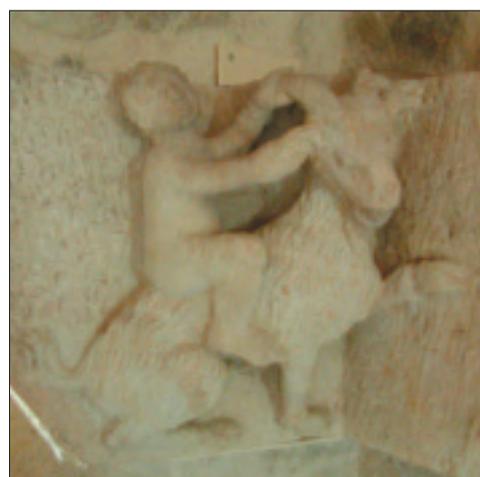
celle-ci achète le château de Bien-Assis qui était condamné à la destruction dans le cadre de l'urbanisation du quartier. Les « pierres remarquables », achetées de ses deniers aux démolisseurs par André Guy, et entreposées en grande partie chez un membre, Maurice Audoux, sont maintenant regroupées dans la cave du château ⁽³⁾, mais ce n'est qu'en 1998 que le musée lapidaire y est établi : le portail gothique du château Jaune a été remonté dans l'escalier de la cave où sont présentés, avec des éléments gallo-romains provenant de Nérès, un rampant des pignons, le linteau trilobé d'une petite fenêtre, les nervures des ogives des oratoires. Et c'est dans la chapelle restaurée, que sont offerts au regard des visiteurs les clés de voûte et les superbes culs-de-lampe des oratoires : ils sont le clou de la collection lapidaire.

Par ailleurs, dans la salle du premier étage, sont exposés toutes les richesses qui autrefois étaient présentées dans la grande salle du château Jaune que Léonie Duchet avait fait aménager. De 1956 à 1996 elles avaient fait partie des éléments que l'on pouvait voir au musée municipal du vieux château. En 1996, au terme de la convention avec la ville, les *Amis de Montluçon* ont repris leurs collections puisqu'ils avaient un toit pour les abriter et les mettre en valeur.

Jean Marty, aux détails historiques et architecturaux du château Jaune, a joint une partie de la petite histoire de la société qu'il était bon de rappeler au souvenir.

Maurice Malleret

(3) - Seul, le portail de l'église du chapitre Saint-Nicolas, n'a pas encore reçu de place définitive.



Culs-de-lampe provenant des oratoires du château jaune et conservés au château de Bien-Assis.

À noter sur votre agenda ...

Excursion d'automne dans la région de Lezoux :

- **Dimanche 9 septembre 2007** : visite de l'église Saint-Victor d'Ennezat, du musée de la céramique à Lezoux et du château de Ravel.

Rassemblement à 12 h 45, avenue Marx-Dormoy (devant Monoprix), départ à 13 h.

Retour vers 20 h.

Prix : 21 € par personne.

Inscription auprès de Marie-Hélène Meurville, 17 le Mont, 03170 - Saint-Angel